

A F R I C A TIMES Magazine



Kamel Koné
Un visionnaire pour l'Afrique de demain

Africa TIMES Magazine



CONNECTEZ-VOUS À UNE AFRIQUE QUI INNOVE

Africa TIMES Magazine

LE MAGAZINE ÉCONOMIQUE EN PHASE AVEC SON TEMPS



Retrouvez-nous sur www.africatimesmagazine.com

Sommaire



À LA UNE

Africa TIMES Cover

Kamel Koné, portrait d'un entrepreneur visionnaire

Dossier spécial

p.22-33

Crédit photo : Davide Leggio

ÉDITION

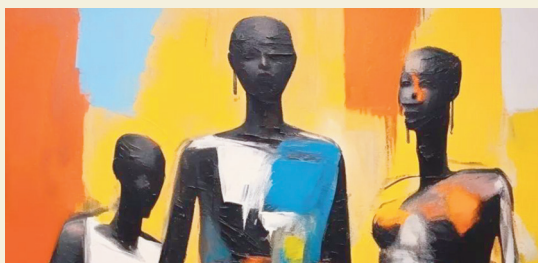
Edito

Par Mountaga Toure
p.6-7

News Times & Lourse

Actualités et informations boursières
p.8-9

ACTUALITÉS



Tabloid

Les dernières nouvelles et tendances
du monde des affaires africain

p.10-13



Sucess Story

Le parcours inspirant de Valérie NEIM
p.14-21

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

Entretien exclusif avec les leaders économiques du
continent

Ne manquez pas notre édition spéciale

RUBRIQUE STORY TELLING

Portrait



Kelly Njike

Parcours et vision d'une
entrepreneure africaine
p.34-39

Entreprises



Julie & Arlande

L'histoire d'une
collaboration réussie
p.40-50

CULTURE & SOCIÉTÉ



A la découverte de...

Black History Month : Célébration
de l'histoire et des contributions
africaines
p.52-59

Mon point de vue

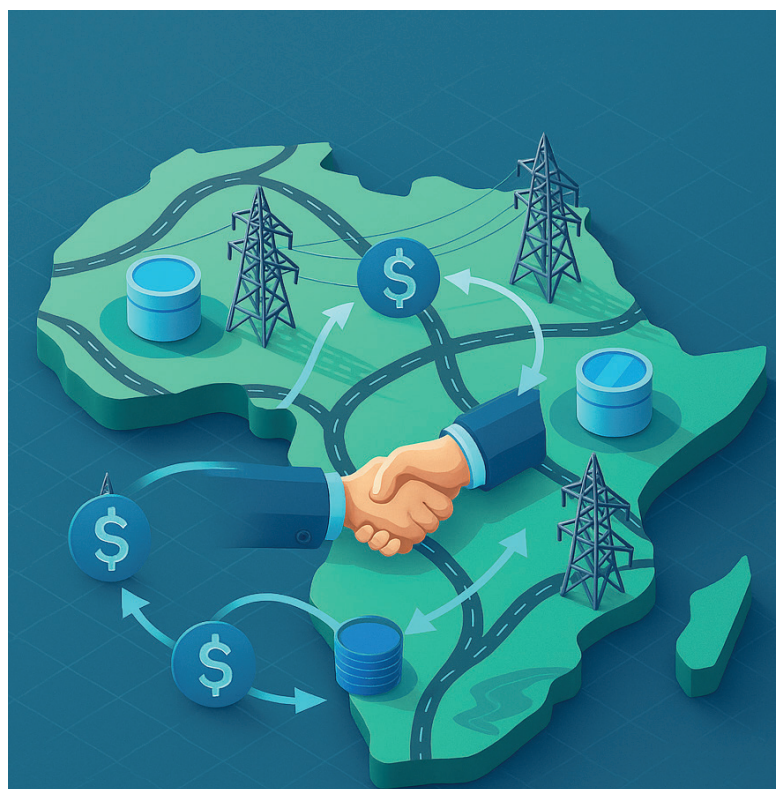
Tribune par Darly
p.60-61



Par Mountaga TOURÉ

LE RÔLE DU SECTEUR PRIVÉ DANS LA CONSTRUCTION DES INFRASTRUCTURES MODERNES : le nouveau culte du Partenariat Public-Privé (PPP) dans les Pays du Sud

Plusieurs études de la Banque Mondiale ainsi que de nombreux ouvrages ont établi chiffres à l'appui, le lien de cause à effet entre le déficit des infrastructures et la faiblesse de la croissance économique dans des pays en voie de développement. On estime ainsi à 1,2 milliards le nombre des personnes privées d'électricité dans le monde, à 663 millions les personnes sans accès à l'eau potable, à 1/3 de la population mondiale, celles qui n'ont pas d'accès à une route praticable en toute saison. Et pourtant, en tant que services de base pour les entreprises et les populations, les infrastructures demeurent les facteurs essentiels de la croissance économique, un motif suffisant pour les pouvoirs publics d'en promouvoir le développement dans tout le pays.



La première question dans la quête des infrastructures devrait être d'apprécier le rôle de l'État. Il s'agit-là, à notre sens, d'un message à priori politique qui a du mal à passer dans classe dirigeante politique des pays du Sud...

Le rôle déterminant de l'État... et ses limites

Créer des ouvrages ou services modernes ouverts à tous pour moderniser les villes en Afrique, n'est-ce pas la mission naturelle que l'on est en droit d'attendre de l'État, là où l'initiative privée n'exige que des intérêts immédiats et parfois égoïstes ? N'est-ce point-là un exemple de projet gagnant-gagnant, car un bon niveau d'investissement public dans les infrastructures ne garantit-il pas un retour à investissement sûr pour les gouvernements en termes de croissance économique et de qualité de vie des populations ?

Et pourtant, malgré un discours politique favorable à une politique de grands travaux d'infrastructures dans la quasi-totalité des pays du Sud, très peu des gouvernants parviennent à traduire la parole par des actions concrètes...

PPP : une nouvelle équation financière, un pari sur la confiance

La deuxième question qui s'invite donc dans toute politique de grands chantiers d'infrastructures de service est l'éternel problème des moyens financiers ainsi que l'expertise qui les accompagne. Autrement dit, où trouver les ressources nécessaires pour concevoir, financer, construire, exploiter et entretenir des infrastructures dans cette période très aride pour les budgets publics... La Banque mondiale juge -telle à juste titre que



l'État peut dans ce contexte de tarissement budgétaire, s'associer le concours des opérateurs privés pour contourner l'austérité budgétaires, mais à condition d'attirer le secteur privé en lui présentant un climat des affaires sain et sûr en contrepartie du risque...

Durabilité, risques et leçons internationales

La difficulté d'assurer une surveillance rapprochée de cet engouement soudain pour le PPP tient à la longue durée de ce type de contrat... Néanmoins, certains pays du Sud comme l'Inde, le Brésil ou la Colombie sont très expérimentés dans les PPP pour l'aménagement des infrastructures routières, portuaires et sportives.

Le seul moyen pour les pays africains de rattraper leurs infrastructures au niveau de l'île Maurice, leader africain en infrastructures, n'est pas seulement de décréter le PPP... L'instabilité politique et la mal gouvernance de la justice sont des handicaps sérieux dans les États du Sud pour attirer l'argent du secteur privé dans des d'investissements risqués sur 10 voire 20 ans.

La Banque mondiale nomme Dangote membre du laboratoire d'investissement du secteur privé



Le Groupe de la Banque mondiale a annoncé avoir ajouté Aliko Dangote, président-directeur général du groupe Dangote, et d'autres, en tant que nouveaux membres du laboratoire d'investissement du secteur privé, axé sur la création d'emplois. Le Groupe de la Banque mondiale a annoncé mercredi le lancement de la prochaine phase de son Laboratoire d'investissement du secteur privé, axée sur la mise en œuvre de solutions éprouvées à grande échelle.

Ce nouveau chapitre élargit également la composition du Laboratoire à des leaders du secteur ayant une expérience de la création d'emplois dans les économies en développement, s'inscrivant ainsi directement dans la stratégie de la Banque visant à faire de la création d'emplois un moteur essentiel du développement. Les autres nouveaux membres ajoutés par la Banque mondiale sont Bill Anderson, PDG de Bayer AG, Sunil Bharti Mittal, président de Bharti Enterprises, et Mark Hoppa, président-directeur général de Hyatt Hotels Corporation.

Au cours des 18 derniers mois, le Laboratoire a réuni des dirigeants d'institutions financières mondiales afin d'identifier les obstacles les plus pressants à l'investissement du secteur privé dans les pays en développement et de tester des solutions concrètes.

"Grâce à l'élargissement de notre adhésion, nous intégrons ce travail à l'ensemble de nos opérations et le rattachons directement à la stratégie pour l'emploi qui sous-tend notre stratégie."

— Ajay Banga,
président du Groupe de la Banque mondiale

"Il ne s'agit pas d'altruisme, mais d'aider le secteur privé à identifier la voie vers des investissements rentables et porteurs de croissance pour les populations et les économies. C'est au cœur de notre mandat," a expliqué Banga.

Selon la Banque mondiale, alors que le laboratoire entre dans sa phase de mise en œuvre, il élargit également son adhésion pour inclure des dirigeants du secteur privé dans des secteurs essentiels à la création d'emplois tels que les infrastructures et l'énergie, l'agroalimentaire, la santé, le tourisme et l'industrie manufacturière.

"Ces industries ont prouvé leur capacité à transformer les investissements en emplois à grande échelle et en opportunités économiques", a déclaré la Banque.



Analyse d'expert
Perspectives sur l'initiative

"Cette initiative représente un tournant stratégique dans l'approche de la Banque mondiale pour mobiliser le secteur privé dans les économies en développement."



LES NOUVEAUX MEMBRES



Sunil Bharti Mittal
Président,
Bharti Enterprises



Bill Anderson
PDG, Bayer AG

Selon la Banque mondiale, alors que le laboratoire entre dans sa phase de mise en œuvre, il élargit également son adhésion pour inclure des dirigeants du secteur privé dans des secteurs essentiels à la création d'emplois tels que les infrastructures et l'énergie, l'agroalimentaire, la santé, le tourisme et l'industrie manufacturière.

"Ces industries ont prouvé leur capacité à transformer les investissements en emplois à grande échelle et en opportunités économiques", a déclaré la Banque.

ACTUALITÉS ÉCONOMIQUES

Classement des banques d'investissement : Les meilleurs dealmakers en Europe

Fusions & Acquisitions T1 2025, selon GlobalData

- | | |
|--|---|
| 1. Goldman Sachs : 17,6 milliards \$ (-23% sur un an) | 6. Morgan Stanley : 6,9 milliards \$ (-67% sur un an) |
| 2. Jefferies : 12,367 milliards \$ (+295% sur un an) | 7. J.P. Morgan : 5,9 milliards \$ (-73,6% sur un an) |
| 3. Bank of America : 11,1 milliards \$ (+174% sur un an) | 8. KPMG : 5,8 milliards \$ |
| 4. Barclays : 7,9 milliards \$ (-8,3% sur un an) | 9. EQUITA : 4,9 milliards \$ |
| 5. Lazard : 7,2 milliards \$ (-58% sur un an) | 10. Deloitte : 4,5 milliards \$ (-22,2% sur un an) |

Les performances des banques d'investissement dans le secteur des fusions-acquisitions en Europe au premier trimestre 2025 ont-elles été influencé par les politiques tarifaires, l'instabilité économique et les tensions géopolitiques ?

— Eufred H, Analyste financier

PAROLE D'EXPERT

Eric Lombard



Ministre de l'économie, des finances et de la souveraineté industrielle et numérique

"Je suis convaincu que nous sommes plus forts que les turbulences du moment. Et je suis venu vous le dire à Washington : l'Europe n'est pas seulement prête au dialogue, elle est prête à construire. Un accord est possible entre nos économies."



Ajay Wasserman

Analyste financier

"L'Afrique ne se lève pas. L'Afrique est arrivée. Du Cap au Caire, les start-ups construisent l'avenir, et les investisseurs y prêtent attention."

Africa TIMES
La revue économique
en phase avec son temps

Directeur General, Directeur de la
Publication
Mountaga TOURE

Assistante Administrative
Henriette McCATHY

Directrice de rédaction
Constance AMON

Community Manager
Donald SIE

Correspondante à New York
Oumou CHERIF

Partenaire des réseaux sociaux
El Hadji NDOYE

Partenaire Graphiste / Créa
Serge ASSALE
sergeassale@gmail.com

Imprimerie :
Rotimpres (Espagne)

Photo
Davide Leggio (partner)
ABD Studio

Conseiller sur des question économiques
K. DORE

Conseiller des rédactions
SAMBA. T

Chronique finance
Darling NGUEMA

Secrétaire de rédaction
Rita Ellis

Comite rédaction
Mountaga TOURE
Constance AMON
Rita ELLIS
Joseph KIBOLA
El Hadji NDOYE
Abraham DORE
Jean-Paul AJBOH

Africa TIMES est édité par TERRY & JAMES
société par actions simplifiée
unipersonnelle (SASU)
au capital de 10 000,00 €,

Siège social : 50 avenue des Champs
Élysées 75008 Paris.
RCS NANTERRE B 983 781 295

NUMÉRO TVA INTRACOMMUNAUTAIRE :
FR72983781295

PRESIDENT :
Mountaga TOURE.
DIRECTEUR DE PUBLICATION :
Mountaga TOURE

CONTACT :
contact@africatimesmagazine.com

ABONNEMENT :
abo@africatimesmagazine.com
Publicité : pub@africatimesmagazine.com

REDACTION :
redact@africatimesmagazine.com

Dans ce dessin, j'ai voulu représenter la vie dans sa forme la plus pure et vulnérable : un bébé accroupi, niché dans les racines d'un arbre, comme une offrande à la nature elle-même. Ce n'est pas un simple arbre, mais une métaphore des origines, de la connexion inébranlable entre l'humanité et la terre nourricière.

Les branches dénudées, semblables à des veines, prolongent le corps de cet enfant, comme si elles symbolisaient son lien vital avec l'univers. Son corps accroupi, replié sur lui-même, évoque un refuge, un cocon de sécurité, mais aussi une posture d'attente, de préparation pour le monde qui l'attend.

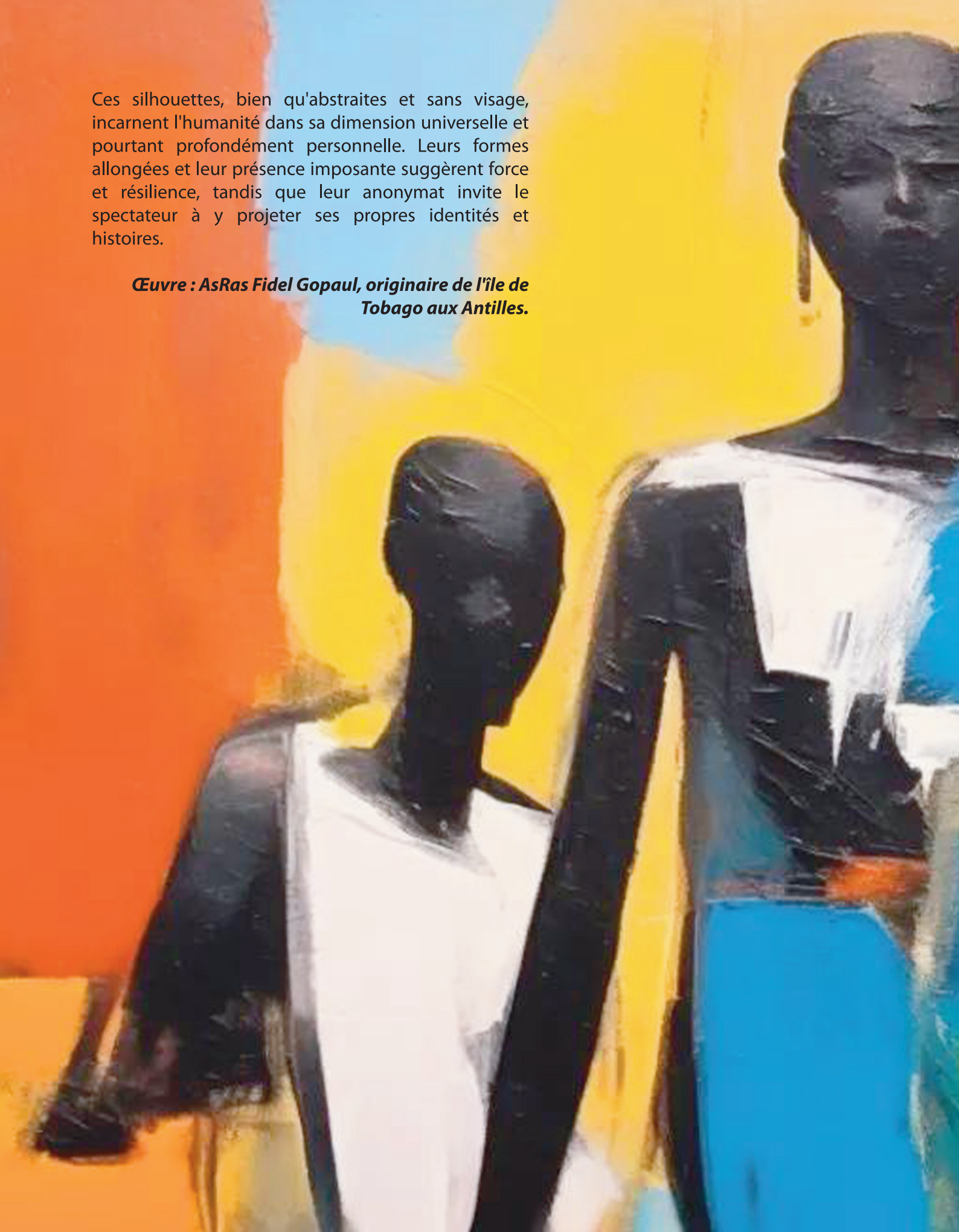
Œuvre : Tigrane





Ces silhouettes, bien qu'abstraites et sans visage, incarnent l'humanité dans sa dimension universelle et pourtant profondément personnelle. Leurs formes allongées et leur présence imposante suggèrent force et résilience, tandis que leur anonymat invite le spectateur à y projeter ses propres identités et histoires.

Œuvre : AsRas Fidel Gopaul, originaire de l'île de Tobago aux Antilles.





A

Success
Story
Valérie Neim

Fondatrice de INVICTAE

Valérie Neim

Une vision pour l'Afrique,
du leadership féminin à
l'entrepreneuriat

“

Figure emblématique de l'économie camerounaise et africaine, Valerie Neim incarne le dynamisme et le progrès économique.

Son sens du partage et son empathie font d'elle une personnalité incontournable du monde des affaires et une figure inspirante pour l'avancement des femmes sur le continent.

Par Constance AMON
Crédit photo : INVICTAE

Figure emblématique de l'économie camerounaise et africaine, Valérie Neim de par son leadership, son sens du partage et son empathie est une personnalité incontournable du monde des affaires mais surtout une figure inspirante pour l'avancement des femmes sur le continent. Elle incarne le dynamisme et le progrès économique. Son parcours professionnel, riche de plus d'une décennie d'expérience dans des organisations

développement économique et social du continent. Pour elle, l'autonomisation des femmes n'est pas seulement un enjeu, mais une force motrice pour l'avenir de l'Afrique.

En 2019, Valérie Neim fonde BRAZZA TRANSACTIONS (BT), une société spécialisée dans le FOREX, démontrant une fois de plus son esprit d'innovation. Puis, en 2022, elle lance INVICTAE, une communauté d'impact

"Pour elle, l'autonomisation des femmes n'est pas seulement un enjeu, mais une force motrice pour l'avenir de l'Afrique."

multinationales et panafricaines, témoigne de son expertise dans le secteur financier.

Le parcours académique de Valérie Neim, d'origine Camerounaise, marqué par une licence en administration des affaires, une maîtrise en gestion des systèmes d'information et un MBA en entrepreneuriat obtenu à l'Université d'Oxford Brookes, témoigne de sa quête constante d'excellence qui lui a notamment permis notamment de travailler pour des institutions prestigieuses telles que ABSA Bank (Santander Bank), le japonais Fujitsu-Siemens et le néerlandais TNT Logistics. Son engagement envers le développement de l'Afrique l'a conduite à rejoindre UBA Gabon en tant que Prestige Senior Manager.

Ancienne PDG de CCPC Finance, une institution de microfinance familiale, Valérie Neim a marqué de son empreinte l'entrepreneuriat africain pendant près de dix ans. Sous sa direction, CCPC Finance a connu une croissance exceptionnelle, avec un capital multiplié par dix et une augmentation significative de ses effectifs. Convaincue du rôle essentiel du secteur privé, elle place les femmes entrepreneures au cœur de sa vision pour le

international qui vise à mettre en lumière les femmes leaders africaines et à faciliter les



opportunités d'investissement. Invictae réunit des femmes d'affaires et des particuliers fortunés emblématiques du continent, formant ainsi un réseau d'élite qui s'appuie sur les meilleurs fonds d'investissement et de genre disponibles à l'échelle mondiale. Le club agit sur trois fronts : il mobilise des capitaux abordables et à grande échelle grâce à des solutions d'investissement clés en main, attire des fonds auprès d'investisseurs providentiels et de capital-risqueurs, et contribue à transformer les infrastructures africaines en soutenant des projets bancaires privés qui répondent aux défis actuels du continent.

Pour Valérie NEIM, les femmes ont un rôle crucial à jouer dans l'économie africaine. Elle plaide pour un accès facilité au financement, des formations adaptées et un accompagnement personnalisé pour permettre aux femmes de réaliser leur plein potentiel.

En 2023, elle est nommée présidente de Jeune Afrique (Women Working For Change). Son leadership et son impact sont reconnus à

plusieurs reprises, notamment par les prix Femmes D'Afrique en Action (2022) et 100 Africa Most Influential Persons Awards (2024).

Créative, innovante, conférencière internationale, membre de l'EUROCHAM, philanthrope et mentor, Valérie Neim est profondément engagée dans la promotion des femmes et dans la réalisation d'un impact positif sur son continent. Ses récompenses soulignent son dévouement et son impact positif dans le monde des affaires et au-delà.

Valérie Neim incarne une énergie et une détermination qui inspirent profondément. Avec humilité, elle partage son expérience et ses conseils auprès des jeunes générations, soulignant l'importance de l'éducation, de la persévérance et de la confiance en soi. Pour elle, la clé du succès se trouve dans la capacité à surmonter les obstacles et à croire en son propre potentiel. « Il est essentiel de se forger sa propre vision, de s'inspirer de modèles de réussite et de ne jamais abandonner ses rêves », confie-t-elle. Un message fort, porteur d'espoir pour l'avenir de l'Afrique.

"Il est essentiel de se forger sa propre vision, de s'inspirer de modèles de réussite et de ne jamais abandonner ses rêves."

Reconnaissance et Impact

Son leadership et son impact sont reconnus à plusieurs reprises, notamment par les prix **Femmes D'Afrique en Action (2022)** et **100 Africa Most Influential Persons Awards (2024)**.

Créative, innovante, conférencière internationale, membre de l'EUROCHAM, philanthrope et mentor, Valérie Neim est profondément engagée dans la promotion des femmes et dans la réalisation d'un impact positif sur son continent.

Valérie Neim :

“ L'Afrique a besoin de leaders audacieux et engagés ”

Entrepreneure panafricaine, et fervente défenseuse de l'investissement féminin, Valérie Neim s'impose comme une figure incontournable du développement économique en Afrique. À la tête d'Invictae et de Brazza Transactions, elle œuvre pour structurer le financement des PME et des femmes entrepreneures africaines. Rencontre avec une femme de conviction.

Madame Neim, pourriez-vous vous présenter à nos lecteurs ?

Je suis une entrepreneure panafricaine, passionnée par le développement économique du continent. À travers Invictae et Brazza Transactions, mon engagement se concentre sur la création d'opportunités d'investissement pour les femmes leaders africaines. Mon objectif est d'accompagner ces actrices majeures de l'économie dans leur quête de financement et d'expansion, en leur donnant accès à des solutions adaptées et en favorisant leur connexion avec les investisseurs.

Vous êtes à la tête de Brazza Transactions. Quelle est la mission de cette entreprise ?

Brazza Transactions est un cabinet spécialisé dans le FOREX et le conseil. Nous avons développé un modèle permettant aux entrepreneurs et investisseurs africains de

Interview réalisé par Constance AMON
Crédit photo : INVICTAE



structurer leurs actifs. Une attention particulière est portée à la diaspora africaine, qui représente un moteur d'investissement stratégique pour le continent.

Vous avez également fondé Invictae. De quoi s'agit-il ?

Invictae est le premier réseau d'impact dédié aux leaders africaines. Nous offrons à ces entrepreneures des opportunités de financement et un accès privilégié aux investisseurs internationaux. Aujourd'hui, nous intensifions nos efforts sur le capital-risque et les levées de fonds pour les femmes à haut patrimoine souhaitant investir et développer des entreprises à grande échelle. L'Afrique regorge de talents féminins qui ne demandent qu'à être soutenus financièrement et stratégiquement.

Quels sont, selon vous, les principaux obstacles rencontrés par les PME en Afrique ?

L'accès au financement reste le défi majeur. Beaucoup de PME disposent de modèles économiques viables mais peinent à répondre aux critères des institutions financières classiques. C'est pourquoi, à travers Invictae, nous proposons des solutions alternatives : financement participatif, capital-investissement et fonds dédiés aux entreprises dirigées par des femmes. L'objectif est de construire un écosystème financier plus inclusif, qui permette aux entrepreneurs africains de se développer sans être dépendants uniquement du système bancaire traditionnel.

Fort de votre double expérience en Afrique et à l'international, comment évaluez-vous les différences entre ces deux environnements financiers ?

Le potentiel africain est immense. Toutefois notre écosystème financier reste sujet à améliorer en matière de structuration. En

Europe et aux États-Unis, les entreprises ont accès à une diversité de financements : venture capital, private equity, business angels... En Afrique, ces mécanismes sont encore peu développés. C'est là qu'Invictae joue un rôle clé en mettant en relation les femmes entrepreneures et les investisseurs internationaux, afin d'accélérer leur croissance et renforcer leur compétitivité.

Comment Invictae et Brazza Transactions accompagnent-ils la diaspora africaine dans ses investissements en Afrique ?

La diaspora africaine dispose d'un fort pouvoir d'investissement, mais elle manque souvent de structures adaptées pour canaliser ses fonds efficacement. Nous avons donc mis en place des solutions sur mesure pour le rappatriement des fonds. Aussi, Invictae permet aux femmes de la diaspora de co-investir dans des entreprises locales portées par les femmes, en bénéficiant d'un cadre structuré et d'un réseau puissant.

Quel message souhaitez-vous adresser aux jeunes femmes africaines qui aspirent à des postes de leadership ?

Ayez de l'ambition et cultivez votre vision. Trop souvent, les femmes hésitent à s'imposer dans des secteurs stratégiques comme la finance, l'industrie ou la technologie. Il est essentiel de briser ces barrières, de chercher les opportunités, de se former continuellement, d'intégrer des réseaux influents et de se faire accompagner par un mentor car le mentorat joue un rôle clé dans l'évolution des carrières féminines.

Vous avez reçu plusieurs distinctions prestigieuses. Quelle signification ont-elles pour vous ?

Ces reconnaissances sont une validation du travail que nous accomplissons depuis plus de 15 ans dans le leadership féminin en Afrique et au-delà. Être classée parmi les 100 Africains les

plus influents en (2024) Harare ou recevoir le prix Femmes d'Afrique en Action à Monaco sont des marqueurs de notre impact sur l'écosystème financier africain. Mais au-delà des récompenses, c'est le changement tangible que nous apportons qui compte le plus.

Quel message souhaitez-vous adresser aux jeunes Africains engagés dans le développement du continent ?

Osez et entreprenez ! L'Afrique est un terrain d'opportunités qui a besoin de leaders audacieux et visionnaires. Il faut commencer ensemble à bâtir nos propres modèles économiques, financer nos entreprises et structurer nos réseaux d'affaires. L'avenir du continent repose sur notre capacité à agir dès maintenant.

A

*Dossier
Cover*
**Kamel
KONÉ**

Un visionnaire pour l'Afrique de demain

TRANSITION ÉNERGÉTIQUE ET CONTENU LOCAL

— Un leader façonnant l'avenir énergétique de la Côte d'Ivoire

Kamel Koné ce pétrolier et gazier ivoirien, dont le leadership axé sur la performance, est convaincu que la réussite d'une entreprise repose sur une gestion rigoureuse des coûts et des engagement des équipes.

Cet entrepreneur dont le parcours inspire et dont les actions transforment le paysage économique de la Côte d'Ivoire est à la tête du Groupement des Entreprises de Services Pétroliers et Gaziers de Côte d'Ivoire (GESPETROGAZ-CI) et cofondateur d'Hydrodrill S.A. il incarne une nouvelle génération de leaders africains, déterminés à faire de leurs ressources naturelles un levier de développement durable et inclusif.

"Prenez le temps de découvrir la loi sur le contenu local. C'est une loi essentielle, conçue pour vous offrir des opportunités dans les secteurs stratégiques. Elle est faite pour vous !"

— Kamel Koné

Un parcours d'Excellence

Diplômé de l'ESC Toulouse en France, Kamel Koné a su marier ses compétences en management et en stratégie avec une profonde volonté de servir son pays. Son parcours, riche et diversifié, l'a mené à travers plusieurs secteurs clés : bancaire, informatique et industriel. Des expériences qui ont forgé en lui une vision globale et une capacité à relever les défis les plus complexes. Aujourd'hui, il met cette expertise au service de l'industrie pétrolière et gazière ivoirienne, un secteur en pleine mutation.



Kamel Koné, alliant tradition et modernité dans sa vision du leadership

Un parcours d'Excellence

Avec GESPETROGAZ-CI, Kamel Koné préside une vingtaine d'entreprises locales spécialisées dans les services pétroliers et gaziers. Cette organisation ne se contente pas de défendre les intérêts de ses membres ; elle joue un rôle crucial dans la mise en œuvre de la loi sur le contenu local, adoptée en juin 2022. Cette loi, dont Kamel Koné a été l'un des artisans, vise à maximiser l'utilisation des ressources locales, à favoriser la formation des compétences et à encourager le transfert de technologies. Pour lui, cette législation est bien plus qu'un texte juridique : c'est une opportunité pour les Ivoiriens de s'approprier leur destin économique. « Prenez le temps de découvrir la loi sur le contenu local. C'est une loi essentielle, conçue pour vous offrir des opportunités dans les secteurs stratégiques. Elle est faite pour vous ! », répète-t-il souvent, avec une conviction qui ne laisse personne indifférent.

GESPETROGAZ-CI en chiffres

- Plus de 20 entreprises locales regroupées
- Acteur principal dans la mise en œuvre de la loi sur le contenu local
- Partenariat avec Sirius Capital : 50 milliards FCFA mobilisés
- Présence dans toute la chaîne de valeur pétrolière et gazière

Hydrodrill S.A : L'excellence Ivoirienne

En tant que directeur général adjoint d'Hydrodrill S.A., une entreprise 100 % ivoirienne, il participe activement à la production pétrolière locale. Hydrodrill, qui opère en Côte d'Ivoire et en Guinée équatoriale, étend désormais ses activités au Congo et au Gabon. Avec des intérêts dans les blocs CI-11 et CI-705, l'entreprise est devenue un acteur incontournable du secteur pétrolier ouest-africain. Sous sa direction, Hydrodrill a su se positionner comme un modèle de réussite, prouvant que les entreprises locales peuvent rivaliser avec les géants internationaux.



Les équipes d'Hydrodrill en action sur des plateformes pétrolières

Le Projet « Baleine » : Une révolution

L'un des projets qui symbolise le mieux cette dynamique est le gisement « Baleine ». Découvert en septembre 2021 et entré en production en août 2023, ce gisement est la plus importante découverte d'hydrocarbures jamais réalisée en Côte d'Ivoire. Avec un investissement total de 10 milliards de dollars, « Baleine » promet des retombées économiques considérables pour le pays.

Les prévisions de production ont même été revues à la hausse, passant de 75 000 à 150 000 barils de pétrole par jour. Pour Kamel Koné, ce projet est bien plus qu'une réussite technique : c'est une preuve que la Côte d'Ivoire peut concilier exploitation des ressources naturelles et respect de l'environnement.

« La mise en production du gisement « Baleine » est une étape majeure pour la Côte d'Ivoire. C'est une production « Net Zéro Émissions », une première en Afrique de l'Ouest. »

Partenariats stratégiques et influence internationale



Kamel Koné lors d'une signature d'accord avec le Patronat Ivoirien



Signature de partenariats stratégiques pour le développement énergétique



Kamel Koné partageant sa vision lors de différentes conférences SIREX 2024

Mais Kamel Koné ne se repose pas sur ses lauriers. Conscient des défis que représente la transition énergétique, il plaide pour une approche équilibrée, qui prenne en compte les réalités économiques et sociales de l'Afrique.

Cette transition vers les énergies bas carbone est à la fois un défi et une opportunité pour les pays africains. Pour l'entrepreneur, il est essentiel que les grandes puissances et les institutions internationales s'engagent davantage, en apportant un soutien financier, en facilitant les transferts de technologie et en encourageant les partenariats.

L'Afrique ne doit pas être privée de l'opportunité de se développer grâce à ses ressources naturelles, tout en s'engageant dans une transition énergétique juste et équitable.

Kamel Koné est également un fin observateur des marchés mondiaux. Il souligne la volatilité inhérente aux hydrocarbures, influencée par l'offre et la demande, les décisions de l'OPEP et les crises géopolitiques. La guerre en Ukraine, par exemple, a selon lui un impact durable sur la demande énergétique mondiale, accélérant la transition vers des sources d'énergie alternatives. Mais il reste réaliste. Certains secteurs, comme le transport maritime et l'industrie pétrochimique, continueront de dépendre du pétrole. Il faut donc trouver un équilibre entre exploitation des ressources et transition énergétique.

En Côte d'Ivoire, l'industrie pétrolière et gazière est en pleine croissance, portée par des projets prometteurs comme le développement du champ CI-27 ou la mise en production des gisements marginaux du bassin sédimentaire ivoirien. Mais Kamel Koné est conscient des défis qui subsistent, notamment en matière de financement pour les entreprises locales. Pour y répondre, le GESPETROGAZ-CI a signé un accord avec Sirius Capital, mettant à disposition un fonds de 50 milliards FCFA. Une initiative qui témoigne de son engagement à soutenir les acteurs locaux et à leur permettre de jouer un rôle de premier plan dans l'industrie.



Leadership et vision pour l'Afrique

Kamel Koné est un homme de terrain, un leader qui croit en la force des collaborations et en la capacité des Africains à façonner leur avenir. Son parcours, marqué par des succès mais aussi par des défis surmontés, est une source d'inspiration pour les jeunes générations. Il incarne cette Afrique qui avance, qui innove et qui refuse de se laisser dicter son destin.

Sous sa houlette, l'industrie pétrolière et gazière ivoirienne est en marche vers un avenir prometteur, porteur de bénéfices durables pour l'économie et le bien-être des Ivoiriens. Et Kamel Koné, avec son leadership et sa vision, est bien décidé à en être l'un des artisans majeurs.





Kamel KONÉ : L'avenir énergétique de la Côte d'Ivoire

Propos recueillis par Constance AMON



Kamel Koné, un nom qui résonne avec force dans le paysage pétrolier ivoirien. Cet entrepreneur de 41 ans, à la tête d'Hydrodrill S.A. et du GESPETROGAZ-CI, revient sur son parcours éclectique dans une interview exclusive accordée à Africa TIMES. Découvrez les fondations d'Hydrodrill, l'ambition qui anime cette entreprise de services pétroliers, et la vision de Kamel Koné pour un développement local robuste et une énergie responsable en Afrique. Au-delà des aspects techniques et économiques, cette conversation révèle un leader engagé, soucieux de l'impact de son secteur et désireux d'inspirer la prochaine génération d'entrepreneurs africains. Plongez au cœur des réflexions d'une figure emblématique qui façonne l'avenir énergétique de la Côte d'Ivoire.

Kamel Koné, vous êtes une figure emblématique du secteur pétrolier en Côte d'Ivoire. Mais avant de rentrer dans le vif du sujet, pouvez-vous nous en dire un peu plus sur vous, qui est Kamel Koné ?

Je suis d'abord marié et père de 4 adorables filles. Ensuite, je suis un entrepreneur ivoirien de 41 ans, passionné par le développement du secteur énergétique en Afrique. Diplômé de l'ESC Toulouse, j'ai commencé ma carrière dans divers secteurs avant de me spécialiser dans le

pétrole et le gaz. Aujourd'hui, je suis le Directeur Général et co-fondateur d'Hydrodrill S.A., une entreprise ivoirienne qui joue un rôle actif dans l'industrie pétrolière et parapétrolière en Afrique de l'Ouest et Président du GES PETROGAZ -CI, le Groupement des Entreprises de services Pétroliers et Gaziers de Côte d'Ivoire.

"Je suis un entrepreneur ivoirien passionné par le développement du secteur énergétique en Afrique."

Vous êtes diplômé de l'ESC Toulouse en France. Comment cette formation a-t-elle influencé votre vision du management et votre approche des défis professionnels ?

Mon passage à l'ESC Toulouse m'a apporté une solide formation académique, mais surtout une ouverture sur le monde des affaires à l'international. J'y ai appris la rigueur, la stratégie et l'importance du leadership. Cette formation m'a donné les outils pour structurer mes entreprises et faire face aux défis d'un secteur aussi exigeant que celui de l'Energie.

En dehors de votre travail, êtes-vous impliqué dans des activités sociales ou communautaires ? Si oui, lesquelles et pourquoi ?

Oui, je crois fermement que les entreprises doivent jouer un rôle actif dans le développement communautaire. Je soutiens plusieurs initiatives axées sur l'éducation et la formation des jeunes en Côte d'Ivoire,

notamment dans les domaines techniques et scientifiques. Je suis également président du GESPETROGAZ CI, une association qui regroupe les entreprises de services pétroliers Ivoiriens.

Vous avez travaillé dans plusieurs secteurs (bancaire, informatique, industriel) avant de vous spécialiser dans le pétrole et le gaz. Comment ces expériences ont-elles façonné votre approche du secteur pétrolier et gazier ?

Chaque expérience a été une brique qui a construit ma vision. Le secteur bancaire m'a donné une compréhension fine des mécanismes de financement, l'informatique m'a appris l'importance de l'innovation, et l'industrie m'a apporté une approche pragmatique du terrain. Dans le pétrole et le gaz, il faut maîtriser ces trois aspects pour anticiper les défis et optimiser la chaîne de valeur.

"Chaque expérience a été une brique qui a construit ma vision."



À propos d'Hydrodrill S.A.

Hydrodrill S.A. est une entreprise ivoirienne spécialisée dans les services pétroliers et parapétroliers en Afrique de l'Ouest. Elle offre des services de maintenance et d'opérations pétrolières avec une participation dans les blocs CI-11 et CI-705 en Côte d'Ivoire.

Qu'est-ce qui vous a poussé à co-fonder Hydrodrill S.A. ? Quels ont été les défis majeurs lors du lancement de cette entreprise ?

Mon père a effectué toute sa carrière dans le pétrole et il a représenté le principal actif dans notre aventure entrepreneuriale, souvent, lorsqu'on veut entreprendre, nous avons tendance à chercher des idées complexes et chez Hydrodrill, nous avons JUSTE utilisé les compétences techniques de notre père. L'idée derrière Hydrodrill était de créer une entreprise ivoirienne capable de fournir des services pétroliers avec les standards internationaux. L'un des plus grands défis a été la structuration, ensuite l'accès au financement et la mise en place de compétences locales qualifiées. Nous

avons relevé ces défis en nouant des partenariats stratégiques et en investissant dans la formation.

Que fait Hydrodrill dans le secteur, quelles sont vos activités dans le domaine pétrole, gaz et de l'énergie en Côte d'Ivoire ?

Hydrodrill est engagée dans les services de maintenance et d'opérations pétrolières. Nous avons également une participation dans les bloc CI-11 et CI-705 en Côte d'Ivoire. En plus, nous accompagnons les opérateurs internationaux dans la mise en œuvre des normes locales et le développement du contenu local. Nous sommes également présents à l'international, notamment en Guinée Equatoriale .

"Hydrodrill souhaite se positionner comme un exemple pour la nouvelle génération Africaine."

Peut-on dire Hydrodrill, future major de l'énergie responsable en Afrique ?

C'est notre ambition ! Nous souhaitons positionner Hydrodrill comme un acteur incontournable du secteur en Afrique , avec un engagement fort en faveur de l'énergie responsable et du développement durable. Hydrodrill souhaite se positionner comme un exemple, un modèle montrant à toute la nouvelle génération Africaine qu'il est possible d'entreprendre et de réussir dans un secteur aussi complexe que l'Energie.

En tant que président du GESPETROGAZ-CI, quelle est votre vision pour le développement des entreprises locales dans

le secteur pétrolier et gazier ?

Mon objectif est de créer un environnement favorable aux entreprises locales afin qu'elles puissent capter une part plus importante de la valeur ajoutée du secteur. Cela passe par la formation, l'accès au financement et une meilleure intégration dans la chaîne de valeur de l'énergie. Nous avons également un atout particulier, notre pays sera un pays producteur de pétrole dans les années à venir et c'est maintenant que nous devons nous organiser, nous structurer afin de tirer un meilleur profit de ces ressources à venir

Pour conclure, quel conseil donneriez-vous aux jeunes Ivoiriens et Africains qui aspirent



"Osez, ayez de l'audace, apprenez et persévérez. L'Afrique a un potentiel immense et c'est à nous de le concrétiser."

à suivre vos pas ou à se lancer dans l'entrepreneuriat ?

Je leur dirais d'oser, D'avoir de l'audace, d'apprendre et de persévérer. Le succès ne

vient pas du jour au lendemain, mais avec du travail, de la rigueur et une vision claire, tout est possible. L'Afrique a un potentiel immense et c'est à nous de le concrétiser.

A portrait of Kelly Njiké, a Black woman with dark dreadlocks adorned with gold beads. She is wearing a red and black houndstooth patterned jacket and large gold hoop earrings. She is resting her chin on her hand and looking towards the camera with a slight smile. The background is dark and textured.

A

La révolution de la beauté inclusive
Kelly Njiké réinvente les codes du
secteur en créant des produits
qui célèbrent toutes les beautés

Crédit photo : Sophie Palmier

Kelly NJIKÉ : Les secrets d'une entrepreneure visionnaire

Un parcours inspirant qui célèbre la beauté dans sa diversité

Portrait réalisé par Constance AMON

Dans un contexte où les idéaux de beauté ont longtemps été restreints et exclusifs, notamment par un manque de représentation des femmes noires et métisses, une révolution émerge, célébrant la diversité et l'authenticité. Kelly Njiké, avec son parcours personnel marqué par l'acceptation de soi et sa marque Melayci, qui valorise et célèbre les beautés noires et métisses, est une figure de proue de cette génération qui réinvente la beauté, encourageant les femmes à embrasser leur individualité et à se sentir fières de leur héritage.

Dès son enfance, Kelly Njiké a été influencée par les normes de beauté dominantes, où les cheveux lisses étaient synonymes d'idéal. Les moqueries dans la cour de récréation et l'absence de représentation de femmes noires aux cheveux naturels dans les médias ont nourri chez elle un



Mascara volume - ouvert ferme

"En célébrant la beauté noire et en promouvant l'acceptation de soi, Kelly Njiké œuvre pour un monde plus inclusif et juste."

sentiment de décalage profond, touchant à son identité, sa peau et sa culture. Pendant des années, elle a tenté de se conformer en altérant sa chevelure, une expérience partagée par beaucoup, où les cheveux afro, symbole d'héritage, sont souvent dénigrés. En 2016, un voyage aux États-Unis, où elle découvre le mouvement 'nappy hair', l'inspire à rejeter ces standards.

Portée par cette communauté, elle embrasse ses cheveux naturels. Après une période d'adaptation, elle redécouvre sa beauté et s'accepte enfin pleinement, ce qui renforce son estime de soi et l'inspire à créer une marque qui célèbre la diversité et l'authenticité.

Après avoir entrepris un cheminement intime

vers la redécouverte de soi et l'acceptation de son héritage, Kelly Njiké a perçu une lacune significative dans l'industrie cosmétique française : le manque de diversité. Fortifiée par son expertise en marketing et publicité, ainsi que par sa passion pour les cosmétiques, elle a choisi de fonder en 2019, Melayci, une marque végane, adaptée aux besoins des peaux noires et métissées. Melayci, dépasse le cadre d'une simple marque de cosmétiques ; elle se présente comme une invitation authentique à célébrer la beauté naturelle dans sa forme la plus simple. Puisant sa force dans sa communauté. L'appellation Melayci, fusion de 'melanin' et 'legacy', rend hommage à l'héritage et à la fierté individuelle.

Une vision transformatrice



*Rouges à lèvres velours soyeux (ancienne collection)
Crédits photo : Marie Liskay*

La marque se distingue par ses essentiels de beauté minimalistes, polyvalents et efficaces, enrichis d'ingrédients actifs et naturels. Les formules véganes et respectueuses de la peau ont pour but de sublimer la beauté naturelle de chacun. Chez Melayci, "All About Essentials" est la promesse d'un éclat quotidien simple et puissant.

Le parcours de Kelly Njiké est un exemple de ténacité. Surmontant le refus initial des banques, elle a réussi à lancer Melayci grâce à une campagne de financement participatif réussie en juillet 2020. Ce succès, matérialisé par un millier de précommandes, a ouvert les portes du financement et marqué un tournant décisif pour la marque.



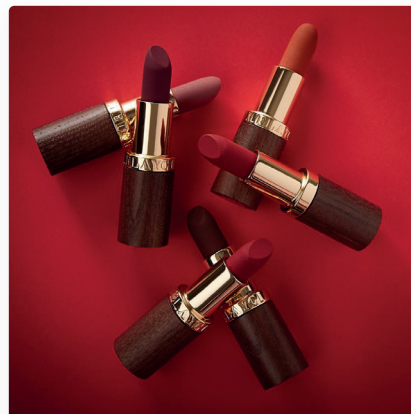
Huile Régénérante Modulable 3 - en - 1 - Colza + Romarin

Une formule modulable au contact de l'eau : huile
crème – sérum 90% naturel



Mascara Volume Nourrissant Huile Ricin + Argan

Un regard sublimé en un seul geste 95% d'ingrédients
d'origine naturelle



Rouges à lèvres velours soyeux (ancienne collection)

Des teintes riches qui subliment toutes les carnations
Crédits photo : Marie Liszkay

Résilience et persévérance

Malgré les retards dus au confinement et à l'arrêt des usines de production, elle a transformé sa persévérance et sa confiance en atouts, propulsant Melayci vers le succès. Le premier crowdfunding a été un triomphe, attirant l'attention des médias et permettant à Melayci de se faire une place dans les magazines et événements clés. Cependant, la pandémie de Covid-19 et l'inflation ont ralenti cette progression fulgurante, transformant un départ prometteur en une lutte contre les difficultés financières.

« L'idée d'abandonner la marque m'a traversé l'esprit. Il y a des moments de vulnérabilité, où le moral fléchit face à un chiffre d'affaires insuffisant... Et puis, j'ai pensé à vous, à nos clients, à la mission de Melayci, aux valeurs que nous portons. »

Après cinq années dédiées à la célébration de la beauté et à l'autonomisation, Melayci entame une nouvelle phase de son développement, marquée par un positionnement et une identité de marque renouvelés. L'évolution se traduit par une modernisation du discours, du branding, des packagings, des formules et du logo.



Crédit photo : Sophie Palmier

Renaissance et vision d'avenir

Pour concrétiser cette ambition, Melayci lance officiellement sa deuxième campagne de financement participatif sur Ulule en fin d'année 2024, affirmant : « Nous comptons sur votre soutien pour façonner le futur de Melayci Cosmetics ! » L'objectif est d'atteindre 2 400 précommandes afin de financer la production d'une nouvelle gamme de produits de maquillage et de soin, caractérisée par des formules minimalistes, polyvalentes, inclusives, propres et enrichies en ingrédients actifs naturels, et de relancer l'activité. Cette campagne offre à la clientèle l'opportunité de découvrir et de précommander une collection inédite d'essentiels beauté.

Melayci se positionne désormais comme une marque de maquillage et de soin clean, minimaliste et inclusive. La nouvelle collection qui invite à une expérience esthétique alliant fraîcheur et élégance naturelle comprend : un mascara volume nourrissant qui sublime les cils en un seul geste, un gloss éclat nourrissant à la texture baume fondante et à l'effet ultra-brillant, soin des lèvres, enrichi en huiles végétales et en peptides ; et une huile régénérante modulable triple action, à base de colza et de romarin, dont la texture innovante se transforme au contact de l'eau. Ces produits seront lancés progressivement entre septembre et décembre 2025.



Gloss Éclat Nourrissant

Kelly Njiké incarne l'inspiration pour les futures entrepreneures, offrant des conseils précieux : croire en son projet, cultiver la motivation, la persévérance, l'ambition, l'optimisme et la passion, et s'entourer d'alliés. Elle met l'accent sur la formation, le networking et le développement personnel pour réussir. Pour équilibrer vie professionnelle et personnelle, elle mise sur l'organisation et la pleine conscience, pratiquant la méditation et la pensée positive. Ses modèles sont sa mère et Oprah Winfrey, qui ont influencé sa vision et son ambition."

L'expérience de Kelly Njiké est un puissant message d'espoir et d'audace, encourageant les femmes à poursuivre leurs rêves et à briser les barrières. Elle nous rappelle que la vraie beauté réside dans la célébration de la diversité et de l'authenticité, et que chaque femme mérite de se sentir belle et libre. Kelly Njiké, fondatrice de Melayci, dépasse le rôle d'entrepreneuse. En célébrant la beauté noire et en promouvant l'acceptation de soi, elle œuvre pour un monde plus inclusif et juste. Son parcours, marqué par la persévérance et l'audace, inspire ceux qui aspirent à un monde où chacun, quelles que soient ses origines, peut s'épanouir pleinement.

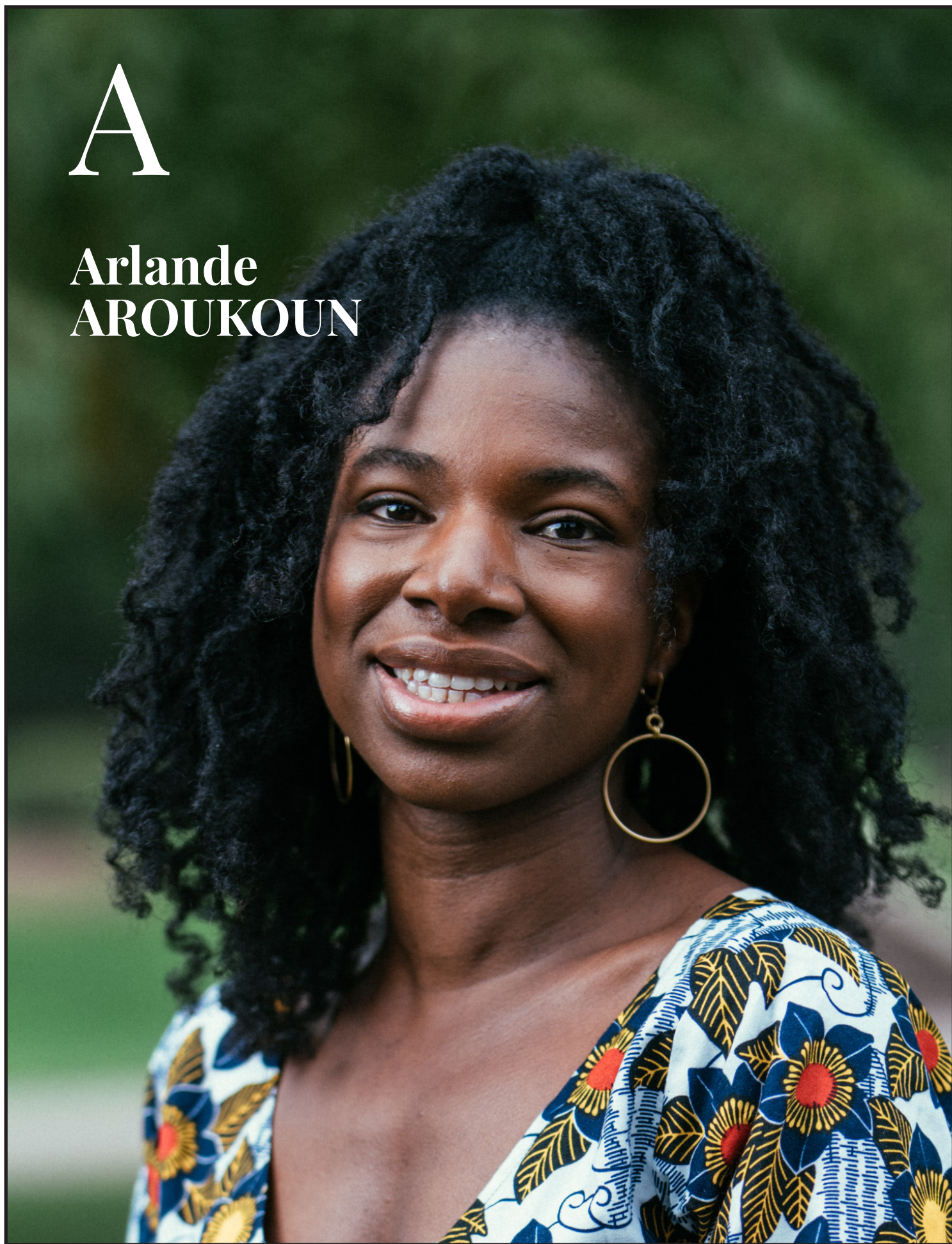
Au-delà de la création d'une marque de cosmétiques, Kelly Njiké offre un véritable modèle à suivre

pour les futures entrepreneuses. Elle nous invite à oser rêver grand, à écouter notre intuition, à cultiver notre passion et à construire un réseau solide. En investissant dans notre développement personnel et en célébrant chaque étape de notre parcours, nous pouvons, à notre tour, laisser notre empreinte sur le monde.



A

Arlande
AROUKOUN



Photographie fournie par Arlande Joerger

A

...&
**Julie
BIRON**
Pionnières
de la RSE
accessible
en Afrique

Par Constance Amon

Photographie fournie par Julie Biron

Julie Biron : l'innovation sociale au service du développement durable

Julie Biron, co-fondatrice de Wafhi.com et du Think Tank RSE, est une figure emblématique de la promotion de la Responsabilité Sociale des Entreprises (RSE). Avec plus de dix ans d'expérience dans le management responsable, elle s'investit passionnément dans le développement durable à travers trois axes : former, accompagner et créer.

Le parcours de Julie Biron est marqué par un engagement profond envers l'humain et l'environnement. Après avoir débuté sa carrière en tant qu'éducatrice auprès de jeunes en difficulté pendant 15ans, elle rejoint la Croix-Rouge, où elle développe un intérêt aigu pour l'innovation sociale.

Elle poursuit ensuite ses études à 35 ans, par un master en économie du développement durable, qui lui ouvre les portes d'une Société Coopérative d'Intérêt Collectif (SCIC) spécialisée dans l'économie circulaire. Cette expérience lui permet de mettre en pratique ses connaissances en gestion durable des ressources.



Forte de ces expériences, Julie Biron co-fonde le Think Tank RSE en 2020 avec Arlande Joerger. Ce collectif de "changemakers" présents en Europe et en Afrique se donne pour mission de proposer des solutions concrètes et locales pour construire un monde plus responsable.

Le Think Tank RSE déploie une approche de la RSE à la fois globale et adaptée aux spécificités locales. Ses membres s'appliquent à ajuster leurs méthodes aux divers contextes politiques, réglementaires, sociaux et économiques des régions où ils sont présents.

Son engagement la mène ensuite au Bénin, où elle travaille pour Green Keeper Africa, une entreprise innovante qui valorise la jacinthe d'eau. En tant que DGA, elle pilote des projets transformateurs qui préservent l'environnement et soutiennent les communautés locales.



Aujourd'hui, le Think Tank RSE, c'est : 15 pays francophones représentés, 60 changemakers mobilisés, 15 experts métiers partageant leur savoir, 5 pôles de travail engagés.

En parallèle de ses activités au sein du Think Tank RSE, Julie Biron co-fonde Wafhi.com, une plateforme collaborative qui vise à favoriser l'accompagnement des démarches RSE des entreprises francophones implantées en Afrique et en Europe.

Wafhi.com propose un programme de formation et de coaching pour les entreprises qui souhaitent intégrer les enjeux de la RSE dans leur stratégie. Les experts RSE de Wafhi.com accompagnent les entreprises dans la mise en œuvre de démarches efficaces, améliorant ainsi leur organisation et leur compétitivité.

En tant que consultante RSE, Julie Biron accompagne les entreprises dans l'adoption de pratiques durables et éthiques. Elle travaille en étroite collaboration avec les dirigeants et les équipes pour élaborer des stratégies contextualisées qui alignent les objectifs de développement durable avec les objectifs commerciaux de l'entreprise.

Julie Biron se considère comme une apprenante constante, qui tire chaque jour de nouvelles connaissances de ses interactions avec les entreprises. Son approche collaborative lui permet de comprendre en profondeur les défis auxquels sont confrontées les entreprises et de co-crée des stratégies RSE efficaces et personnalisées.

Julie Biron souligne les défis spécifiques auxquels sont confrontées les entreprises africaines en matière de RSE. Elle met en avant la nécessité de développer des cadres de RSE qui reflètent les réalités locales, ainsi que l'importance de tenir compte de l'économie informelle et des spécificités culturelles du continent.

Elle insiste également sur la nécessité d'un accompagnement dédié à l'entrepreneuriat responsable, qui prenne en compte les enjeux environnementaux dès les premières étapes de la création d'entreprise.

Julie Biron est une véritable pionnière de la RSE, qui met son expertise et sa passion au service d'un avenir plus durable. Son engagement à travers le Think Tank RSE et Wafhi.com témoigne de sa volonté de construire un monde où les entreprises sont actrices du changement positif.

Arlande AROUKOUN : une entrepreneure franco-béninoise engagée pour une RSE accessible et inclusive en Afrique



En Afrique, l'entrepreneuriat social a un visage: celui de la franco-béninoise Arlande AROUKOUN. L'entrepreneure, se bat pour une RSE accessible à toutes les entreprises, aujourd'hui, levier essentiel pour un développement durable et inclusif.

Diplômée d'un master en Marketing, Commerce et Management du Conservatoire National des Arts et Métiers (CNAM) à Paris, son parcours entrepreneurial conduit Arlande AROUKOUN, à faire de la réintroduction de la nature en ville son combat. Convaincue du potentiel du numérique, elle a fondé EwoSmart, une solution incubée à Strasbourg.

EwoSmart permet de suivre l'évolution des espaces verts, d'optimiser leur gestion et de promouvoir des pratiques écologiques auprès des citoyens. Un engagement fort pour la nature, la vie et une vision de la justice qui englobe à la fois les enjeux environnementaux et sociaux.

Arlande AROUKOUN est convaincue que la RSE est un levier essentiel pour construire un avenir plus durable et inclusif en Afrique. Elle s'engage à promouvoir une RSE accessible à toutes les entreprises, quels que soient leur taille ou leurs moyens.

Elle y a acquis une solide expertise en matière de RSE et a développé une vision de la RSE comme levier de transformation positive pour les entreprises et les communautés.



En 2020, Arlande AROUKOUN co-fonde avec Julie Biron, Wafhi.com et le Think Tank RSE, deux initiatives complémentaires qui visent à rendre la RSE accessible à toutes les entreprises, quels que soient leur taille ou leur secteur d'activité.

Wafhi.com est une plateforme collaborative qui propose des outils et des programmes de formation pour aider les entreprises à intégrer les principes de la RSE dans leur gestion quotidienne. La plateforme offre notamment : **Des formations en ligne adaptées aux spécificités du contexte africain, des outils d'auto-évaluation pour mesurer la performance en matière de RSE, et un espace de partage de bonnes pratiques.**

Le Think Tank RSE, quant à lui, agit comme un catalyseur pour l'innovation et le changement. Il organise des événements, des conférences et des ateliers pour sensibiliser les entreprises aux enjeux de la RSE et promouvoir les meilleures

pratiques. Il mène également des études et des recherches pour approfondir la réflexion sur la RSE et proposer des solutions concrètes aux défis rencontrés par les entreprises.

Arlande AROUKOUN et son équipe ont mis en place plusieurs initiatives concrètes pour promouvoir la RSE en Afrique et avoir un impact positif sur le terrain. Parmi elles :

- Un programme d'incubation pour les entrepreneurs du secteur informel, en partenariat avec Green Keeper Africa.
- Un projet de valorisation des bâches publicitaires usagées, en partenariat avec l'ONG Tamaee.
- Un programme de coaching sur la mesure d'impact, co-développé et animé avec Julie Biron.

Après plusieurs années d'expérience dans le monde de l'entreprise, elle se tourne vers le développement du réseau et la promotion de la RSE. Son expérience au sein d'Idée Alsace, un réseau régional d'acteurs engagés pour un développement responsable des entreprises et des territoires, a été déterminante dans son parcours.

Elle insiste sur la nécessité d'adapter les pratiques de RSE au contexte africain, en tenant compte des spécificités locales, des défis socio-économiques et des réalités culturelles. Elle plaide pour une RSE qui soit à la fois respectueuse de l'environnement, socialement responsable et économiquement viable.

Arlande AROUKOUN appelle les entreprises africaines à s'engager activement dans la RSE et à faire de la durabilité un élément central de leur stratégie. Elle les invite à collaborer, à partager leurs expériences et à mutualiser leurs efforts pour construire un avenir meilleur pour tous.

Son engagement passionné et son action sur le terrain font d'Arlande Joerger une source d'inspiration pour tous ceux qui croient en un monde plus juste et durable.



Interview croisée avec Arlande AROUKOUN et Julie BIRON Co-fondatrices de Wafhi.com et du Think Tank RSE

Africa TIMES : Bonjour Julie et Arlande, pouvez-vous vous présenter à nos lecteurs ?

Julie BIRON : Je suis Julie BIRON, co-fondatrice de Wafhi.com et du Think Tank RSE. Mon parcours professionnel a débuté dans l'éducation spécialisée avant de s'orienter vers l'innovation sociale et le développement durable. Après une expérience riche au sein de la Croix-Rouge et dans une SCIC d'économie circulaire, j'ai travaillé au Bénin pour Green Keeper Africa, où j'ai pu constater l'importance d'adapter les pratiques RSE aux réalités locales.

Arlande AROUKOUN : Je suis Arlande JOERGER, entrepreneure franco-béninoise et co-fondatrice de Wafhi.com et du Think Tank RSE. Diplômée en marketing et management, j'ai fondé EwoSmart, une solution numérique pour la gestion des espaces verts urbains. Mon expérience au sein d'Idée Alsace m'a permis de développer une vision de la RSE comme outil de transformation positive pour les entreprises africaines.

Qu'est-ce qui vous a motivées à vous lancer dans l'entrepreneuriat social et à fonder Wafhi.com et le Think Tank RSE?

Julie BIRON : C'est avant tout la conviction que les entreprises ont un rôle crucial à jouer dans la construction d'un avenir durable. Mon

expérience en Afrique m'a fait prendre conscience du décalage entre les cadres RSE internationaux et les réalités locales. Wafhi.com et le Think Tank RSE sont nés de cette volonté de créer des outils adaptés aux défis spécifiques des entreprises africaines.

Arlande AROUKOUN : Pour ma part, c'est la frustration de constater que la RSE était souvent perçue comme un luxe réservé aux grandes entreprises. Je suis convaincue que la RSE peut être un levier de développement économique inclusif en Afrique. Nous avons créé ces initiatives pour démocratiser l'accès aux pratiques responsables et montrer qu'elles peuvent être source d'opportunités économiques.

Quelles ont été les étapes clés de votre parcours entrepreneurial, les défis que vous avez rencontrés en tant que femmes, et comment les avez-vous surmontés?

Arlande AROUKOUN : L'une des étapes cruciales a été le passage de l'idée à l'action avec le lancement de notre première formation en ligne. Les défis étaient nombreux : accès au financement, crédibilité en tant que femme entrepreneure, et résistance au changement. J'ai surmonté ces obstacles en construisant un réseau solide de soutien et en m'appuyant sur des données concrètes pour prouver la pertinence de notre approche.

"Notre mission est de rendre la RSE accessible à toutes les entreprises africaines, quelle que soit leur taille, en proposant des outils adaptés aux réalités locales." - Arlande Joerger

Julie BIRON : Le plus grand défi a été de trouver l'équilibre entre l'ambition de notre projet et les ressources disponibles. En tant que femmes entrepreneures, nous avons souvent dû faire preuve de deux fois plus de détermination pour être prises au sérieux. La création du Think Tank a été une étape décisive car elle nous a permis de fédérer une communauté d'experts et d'amplifier notre impact.

Comment définissez-vous la RSE et quel est son rôle selon vous dans le développement économique et social de l'Afrique?

Julie BIRON : La RSE va bien au-delà de la philanthropie ou de la conformité réglementaire. C'est une approche stratégique qui intègre les préoccupations sociales, environnementales et économiques dans les opérations commerciales. En Afrique, la RSE peut être un puissant moteur de développement inclusif, permettant de répondre simultanément aux défis sociaux et environnementaux tout en créant de la valeur économique.

Arlande AROUKOUN : Pour compléter, je définis la RSE comme une démarche qui permet aux entreprises de contribuer positivement à la société tout en renforçant leur compétitivité. En Afrique, la RSE a un rôle particulier à jouer dans la formalisation progressive de l'économie informelle, la création d'emplois décents, la préservation des ressources naturelles et l'inclusion des communautés vulnérables dans les chaînes de valeur.

Quels sont les principaux défis auxquels sont

confrontées les entreprises africaines en matière de RSE?

Arlande AROUKOUN : Le premier défi est le manque de ressources et d'expertise. Beaucoup d'entreprises, notamment les PME, n'ont pas les moyens d'embaucher un responsable RSE ou de faire appel à des consultants internationaux. Il y a aussi un décalage entre les référentiels RSE internationaux et les réalités locales, ainsi qu'une perception erronée que la RSE représente uniquement un coût.

Julie BIRON : J'ajouterais le défi de la mesure d'impact, crucial pour valoriser les démarches RSE. Les entreprises africaines manquent souvent d'outils adaptés pour évaluer leurs actions. Il y a également la question de l'adaptation au contexte local : comment concilier les standards internationaux avec les spécificités culturelles, sociales et économiques africaines? Sans oublier l'importance de l'accès à l'information et à la formation sur ces sujets.

Comment Wafhi.com et le Think Tank RSE contribuent-ils à promouvoir une RSE accessible et inclusive en Afrique?

Julie BIRON : Wafhi.com propose des formations et des outils adaptés aux réalités africaines, avec des tarifs accessibles et des contenus contextualisés. Nous mettons l'accent sur des solutions pratiques et progressives, permettant aux entreprises de toutes tailles de s'engager à leur rythme. Le Think Tank, quant à lui, crée des espaces d'échange entre experts africains et internationaux pour co-construire des approches innovantes.

"La RSE en Afrique n'est pas un concept importé, mais une réalité à construire ensemble, en tenant compte des spécificités culturelles et des enjeux locaux." - Julie Biron

Arlande AROUKOUN : Nous avons développé une méthodologie d'accompagnement en trois étapes : sensibilisation, formation et mise en œuvre. Cette approche permet de démystifier la RSE et de la rendre concrète. Nous travaillons aussi avec des réseaux d'entreprises locales pour favoriser le partage d'expériences et l'apprentissage entre pairs. Notre plateforme numérique facilite l'accès aux ressources même dans les zones où la connectivité est limitée.

Pouvez-vous nous parler de vos initiatives et projets les plus marquants en matière de RSE en Afrique et leurs impacts concrets sur les entreprises et les communautés?

Arlande AROUKOUN : Notre programme d'incubation pour entrepreneurs du secteur informel a permis d'accompagner plus de 50 micro-entrepreneurs, dont 70% de femmes, dans la formalisation et le développement durable de leurs activités. Notre projet de valorisation des bâches publicitaires a créé 15 emplois locaux tout en recyclant plus de 3 tonnes de matériaux qui auraient fini en décharge.

Julie BIRON : Notre programme de coaching sur la mesure d'impact a transformé la façon dont 30 organisations évaluent leurs actions, ce qui a conduit à une amélioration mesurable de leurs projets. Le Think Tank a également publié un guide sur l'adaptation des objectifs de développement durable au contexte africain, qui est aujourd'hui utilisé par plus de 100 entreprises et organisations à travers le

continent.

Comment mesurez-vous l'impact et la pérennité de vos actions RSE?

Julie BIRON : Nous avons développé un cadre d'évaluation qui combine des indicateurs quantitatifs (nombre d'entreprises formées, emplois créés, ressources économisées) et qualitatifs (témoignages, études de cas, changements de pratiques). Nous réalisons des évaluations régulières pour ajuster nos programmes et maximiser leur impact.

Arlande AROUKOUN : La pérennité est évaluée à travers la capacité des entreprises à poursuivre leurs démarches RSE de manière autonome après notre accompagnement. Nous suivons également l'effet d'entraînement : combien d'autres organisations adoptent des pratiques similaires grâce à l'exemple des entreprises que nous accompagnons? C'est ce que nous appelons "l'effet papillon" de la RSE.

Quelle est votre vision de l'avenir de la RSE en Afrique et comment pensez-vous qu'elle va évoluer dans les prochaines années?

Arlande AROUKOUN : Je suis convaincue que la RSE deviendra un facteur de compétitivité incontournable pour les entreprises africaines. Nous assistons déjà à l'émergence d'une "RSE à l'africaine", qui s'appuie sur les valeurs communautaires traditionnelles tout en répondant aux défis contemporains. Les jeunes entrepreneurs africains, en particulier, intègrent

"La véritable mesure de notre succès n'est pas le nombre d'entreprises que nous accompagnons, mais leur capacité à devenir elles-mêmes des ambassadrices de la RSE." - Arlande Joerger

naturellement ces principes dans leurs modèles d'affaires.

Julie BIRON : Je prévois une intégration croissante de la RSE dans les politiques publiques et les critères d'investissement. Les entreprises qui sauront s'adapter à cette évolution bénéficieront d'un avantage concurrentiel significatif. Je vois également se développer des écosystèmes d'innovation sociale, où entreprises, société civile et pouvoirs publics collaboreront pour résoudre les défis complexes du continent.

Quels sont vos projets futurs pour Wafhi.com et le Think Tank RSE?

Julie BIRON : Nous travaillons au développement d'une application mobile qui rendra nos contenus accessibles hors ligne, pour atteindre les zones à faible connectivité. Nous prévoyons également d'élargir notre réseau à 25 pays francophones et de lancer un programme de certification RSE adapté aux PME africaines.

Arlande AROUKOUN : Nous allons créer un fonds d'amorçage pour soutenir les entrepreneurs sociaux dans les phases critiques de démarrage. Nous souhaitons aussi établir des partenariats avec des universités africaines pour intégrer la RSE dans les cursus académiques et former la prochaine génération de leaders responsables.

Comment conciliez-vous votre rôle de co-fondatrices avec vos autres engagements professionnels et personnels?

Arlande AROUKOUN : C'est un défi quotidien qui demande organisation et flexibilité. Je m'appuie sur une équipe talentueuse à qui je délègue avec confiance. J'ai également appris à définir

des priorités claires et à respecter des temps dédiés à chaque sphère de ma vie. La technologie me permet de travailler efficacement à distance, ce qui facilite la gestion de mes différents engagements.

Julie BIRON : Je crois fermement en l'équilibre des temps de vie. Je pratique la méthode des blocs de temps, avec des périodes dédiées au travail intense et d'autres à la récupération. Je m'assure aussi que mes différentes activités se nourrissent mutuellement plutôt que de se concurrencer. Par exemple, mon travail de consultante enrichit directement notre offre sur Wafhi.com.

Quels conseils et messages clés souhaitez-vous adresser aux jeunes femmes africaines qui aspirent à se lancer ou à devenir des leaders dans le domaine de l'entrepreneuriat social ?

Julie BIRON : N'attendez pas d'être "prête" pour vous lancer - on apprend en faisant. Trouvez votre communauté de soutien, ces personnes qui croient en vous même quand vous doutez. Valorisez votre perspective unique en tant que femme africaine, c'est votre plus grande force. Et surtout, choisissez un domaine qui vous passionne profondément, car c'est cette passion qui vous portera dans les moments difficiles.

Arlande AROUKOUN : Je leur dirais de commencer par identifier un problème qu'elles connaissent intimement et pour lequel elles ont une solution originale. Ne laissez pas les obstacles culturels ou financiers vous décourager - pour chaque barrière, il existe une voie alternative. Investissez dans votre développement personnel autant que dans votre projet. Et n'hésitez pas à solliciter des mentors qui ont parcouru le chemin avant vous. Leur expérience est un trésor inestimable.

"Aux jeunes femmes africaines : votre voix, votre vision et votre leadership sont essentiels pour construire une Afrique durable et prospère. Ne laissez personne vous dire le contraire." - Julie BIRON et Arlande AROUKOUN



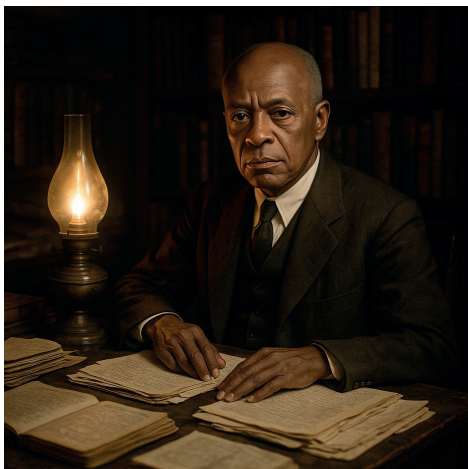
Black History Month : Récits et héritages d'une célébration mondiale



Manifestation historique portant une bannière "Black History Week" - Les origines d'un mouvement devenu mondial

Février est une période de reconnaissance de l'histoire et des contributions des Afro-Américains. Le Mois de l'histoire des Noirs, célébration annuelle, met en lumière l'autonomie économique, l'innovation et la résilience des Afro-Américains dans le commerce et l'entrepreneuriat.

L'existence de ce mois dédié révèle une marginalisation historique de leurs contributions. Son évolution témoigne d'une reconnaissance sociétale croissante de cette histoire. Le Mois de l'histoire des Noirs met en lumière des personnes dont la vision, le courage et la persévérance ont brisé les barrières et influencé le cours de l'histoire.



Carter G. Woodson, fondateur de la Negro History Week en 1926

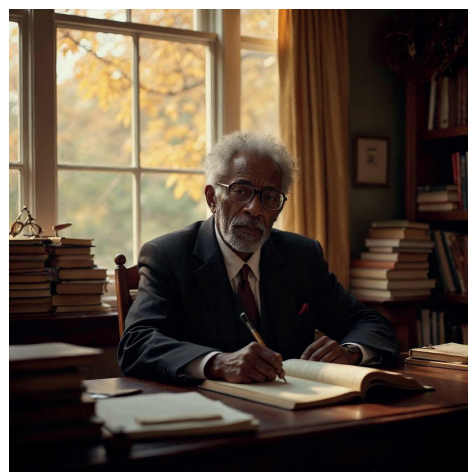
L'historien afro-américain Carter G. Woodson est à l'origine de cette célébration. En 1926, il lança la Negro History Week pour promouvoir l'histoire des Noirs, alors largement absente des manuels scolaires. Son choix de « la semaine en février » coïncidait avec les anniversaires d'Abraham Lincoln et de Frederick Douglass, figures emblématiques de la lutte pour la liberté et l'égalité.

Au fil des décennies, la Negro History Week gagna en popularité et évolua vers le Mois de l'histoire des Noirs sur de nombreux campus universitaires à la fin des années 1960, marquée par le mouvement des droits civiques. En 1976, le président Gerald Ford reconnut officiellement le Mois de l'histoire des Noirs. En 1986, le Congrès désigna officiellement février comme "Mois national de l'histoire des Noirs (afro-américains)".

Cette évolution reflète l'influence croissante de la communauté noire et une reconnaissance sociétale plus large de l'impact de l'histoire des Noirs.

Woodson fonda également, l'Association for the Study of Negro Life and History (ASNLH), aujourd'hui Association for the Study of African American Life and History (ASALH), pour mettre en lumière les contributions des Afro-Américains et garantir que leur histoire soit étudiée et valorisée. Il ne s'agissait pas seulement de commémorer des individus, mais de souligner les réalisations collectives de la communauté noire.

Rosa Parks, en refusant de céder sa place dans un autobus en 1955, devint un symbole de la lutte pour les droits civiques et déclencha le boycott des bus de Montgomery. Maya Angelou, poétesse, écrivaine et militante, a captivé et inspiré des générations avec ses œuvres. Son autobiographie, "Je sais pourquoi chante l'oiseau en cage", est un récit poignant de son enfance. Le Mois de l'histoire des Noirs célèbre également les leaders, artistes, entrepreneurs et militants contemporains qui perpétuent cet héritage, comme Oprah Winfrey, LeBron James, Ava Duvernay et Ta-Nehisi Coates.



L'importance de la recherche et de la documentation historique



Représentation symbolique du geste historique de Rosa Parks qui refusa de céder sa place dans un bus en 1955

Outre Carter G. Woodson, d'autres figures fondatrices ont joué un rôle essentiel, comme W.E.B. Du Bois, sociologue, historien et militant, et Arturo Schomburg, collectionneur dont la collection constitua la base du Schomburg Center for Research in Black Culture.

Évolution et expansion mondiale

Le Mois de l'histoire des Noirs a connu une évolution significative, intimement liée aux grands mouvements sociaux de l'histoire des États-Unis. Les années 1960 et 1970, marquées par le mouvement des droits civiques, virent une intensification de la lutte pour l'égalité, avec des leaders comme Martin Luther King Jr. et Malcolm X. Le Mois de l'histoire des Noirs devint un outil puissant pour sensibiliser aux injustices et mobiliser la communauté noire. Les années 1990 virent une institutionnalisation croissante du Mois de l'histoire des Noirs, avec son intégration dans les programmes scolaires et les médias. Les années 2020 ont été marquées par les mouvements Black Lives Matter et la prise de conscience de la nécessité de décoloniser les récits historiques. Le Mois de l'histoire des Noirs est devenu un moment de réflexion critique sur les inégalités raciales et la nécessité de repenser l'histoire à travers le prisme de la diversité et de l'inclusion.

Bien que né aux États-Unis, le Mois de l'histoire des Noirs a influencé d'autres pays. Au Royaume-Uni, il met l'accent sur l'histoire coloniale britannique et les contributions des communautés noires à la société britannique. Au Brésil, le Dia da Consciência Negra (Jour de la conscience noire) est célébré en commémoration de la mort de Zumbi dos Palmares, leader de la résistance à l'esclavage.

Le Mois de l'histoire des Noirs, est également comparée à d'autres initiatives, comme le Mois de l'histoire hispanique, qui partage des similitudes dans son objectif de célébrer l'histoire et la culture d'un groupe ethnique spécifique. Cependant, il existe des différences importantes entre les deux célébrations, le Mois de l'histoire hispanique mettant l'accent sur les contributions des personnes d'origine hispanique et latino-américaine, tandis que le Mois de l'histoire des Noirs se concentre sur les questions d'esclavage, de ségrégation et de discrimination systémique. Cette comparaison permet de mettre en lumière les défis et les opportunités spécifiques à chaque groupe ethnique et de reconnaître la diversité des expériences et des luttes au sein de chaque groupe.

Expansion internationale

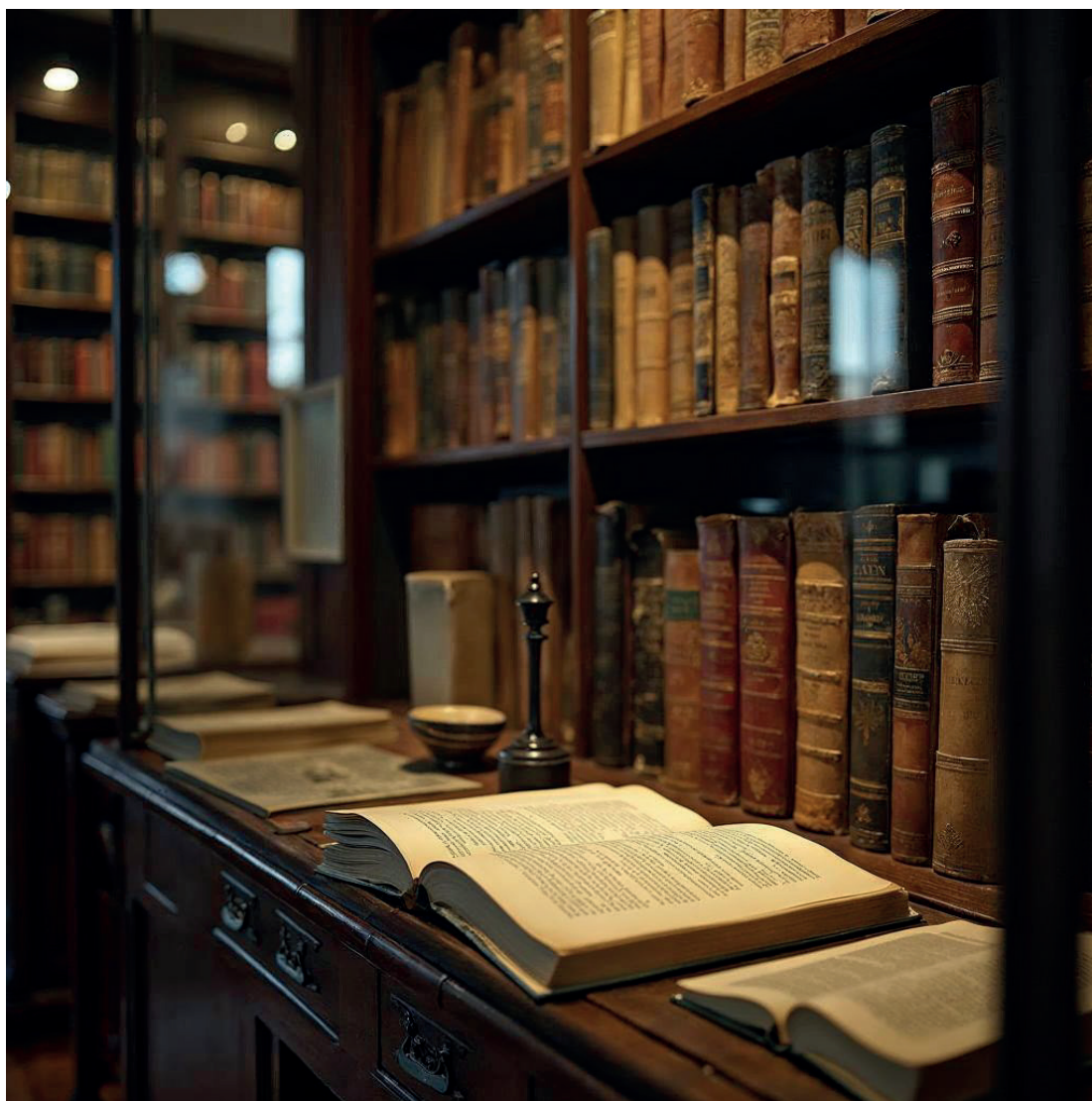
En 2020, le Mois de l'histoire des Noirs a été célébré pour la première fois dans sept pays africains :

Bénin
Burkina Faso
Tchad
Côte d'Ivoire
Comores
Sénégal
Cameroun

En France, l'absence d'un Mois de l'histoire des Noirs suscite des débats. Certains considèrent que la création d'un tel événement serait contraire aux principes républicains d'universalité et d'indivisibilité, tandis que d'autres estiment qu'il est nécessaire de reconnaître et de célébrer l'histoire et la culture des Noirs en France. Ce débat reflète les tensions entre différentes conceptions de l'identité

nationale et de la manière dont la diversité ethnique et culturelle doit être reconnue et gérée.

Les archives jouent un rôle crucial dans la préservation de l'histoire des Noirs. Des documents comme le manifeste de Carter G. Woodson, "The Mis-Education of the Negro" (1933), et les affiches vintage des premières célébrations sont des témoignages importants.



L'importance des archives et documents historiques dans la préservation de la mémoire collective



Impact et défis contemporains

Le Mois de l'histoire des Noirs continue d'être une célébration importante. En 2024, il a donné lieu à de nombreux événements et activités, tels que des expositions, des conférences, des projections de films et des événements communautaires. Aux États-Unis, 85 % des écoles intègrent le Mois de l'histoire des Noirs dans leurs programmes scolaires.

Le Mois de l'histoire des Noirs est confronté à des défis et des opportunités. Tel le risque de "tokenisme", c'est-à-dire la réduction de l'histoire des Noirs à un simple mois de l'année. Les critiques plaident pour une intégration permanente de l'histoire des Noirs dans les programmes scolaires et le récit national. Outre les critiques, le Mois de l'histoire des Noirs offre des opportunités d'innovation et de développement. Les projets numériques peuvent jouer un rôle important dans la diffusion de l'histoire des Noirs, avec des archives en ligne, des expositions virtuelles et des collaborations avec des plateformes comme TikTok et Instagram. Ces initiatives peuvent rendre l'histoire des Noirs plus accessible et interactive, en créant des visites virtuelles, des contenus éducatifs en ligne et en utilisant les plateformes numériques pour partager des œuvres et des histoires.



Enseignement du Black History Month dans une salle de classe

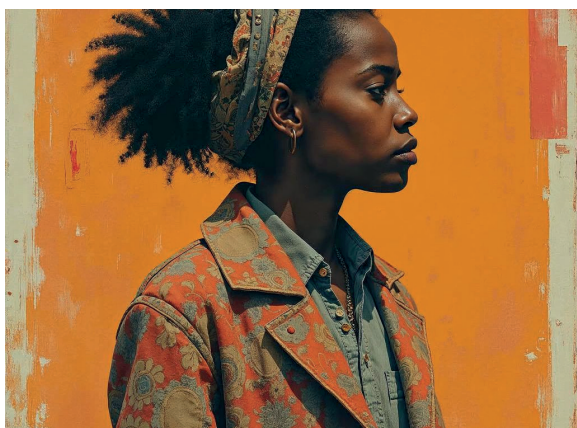


La technologie au service de la diffusion de l'histoire : visite virtuelle d'un site historique

Le Mois de l'histoire des Noirs n'est pas exempt de controverses, notamment la réappropriation commerciale de cet événement par certaines marques, accusées de "pinkwashing". Les tensions autour des statues et des symboles du passé sont également liées au Mois de l'histoire des Noirs, avec des débats sur la mémoire collective et la manière dont nous devons commémorer les figures historiques controversées. Ces débats reflètent les tensions entre différentes conceptions de la mémoire collective et la manière dont nous devons gérer les héritages difficiles du passé, en questionnant et en réinterprétant la mémoire collective à la lumière des valeurs et des aspirations du présent.

Tant que les lions n'auront pas leurs propres historiens, les histoires de chasse continueront de glorifier le chasseur.

Proverbe africain



Héritage culturel et perspectives d'avenir

Le Mois de l'histoire des Noirs offre également des perspectives d'avenir. En célébrant les réalisations des Noirs aujourd'hui, il peut inspirer la prochaine génération à discuter des enjeux contemporains, tels que les inégalités économiques, la violence policière et la discrimination systémique. Il peut promouvoir l'autonomisation économique des Noirs, sensibiliser à la question de la violence policière et contribuer à la lutte contre la discrimination systémique.

Le Mois de l'histoire des Noirs comprend un héritage culturel et patrimonial important. Pour explorer l'influence de ce mouvement sur l'expression artistique : la littérature, essentielle à la promotion de l'histoire et de la culture des Noirs, avec "Beloved" de Toni Morrison et "Between the World and Me" de Ta-Nehisi Coates ; la musique noire, du negro spiritual au hip-hop engagé, moyen de raconter des histoires, dénoncer les injustices et célébrer la culture noire, avec Kendrick Lamar et Beyoncé ; des sites historiques comme le Musée national d'histoire et de culture afro-américaines et les projets UNESCO pour préserver les lieux de mémoire de l'esclavage.

Impact mesurable

Le Mois de l'histoire des Noirs a un impact concret et mesurable :

98 % des Américains connaissent aujourd'hui le Mois de l'histoire des Noirs

Au Royaume-Uni, 60 % des enseignants estiment que le Mois de l'histoire des Noirs a renforcé l'estime de soi des élèves noirs

Ce mouvement a inspiré d'autres initiatives comme le Mois de l'histoire des femmes

Le Mois de l'histoire des Noirs est un acte de résistance contre l'invisibilisation et l'effacement de l'histoire des Noirs. En fin de compte, le Mois de l'histoire des Noirs est un outil pour révéler une histoire systématiquement effacée. Il nous rappelle que l'histoire des Noirs est une histoire universelle, une histoire de lutte, de résilience et de triomphe, la lutte pour l'égalité et la justice qui est un combat continu.

Pour aller au-delà de la simple commémoration, il est important d'appeler à l'action et de s'engager à collecter les récits oubliés. Il est temps de donner la parole aux lions et de raconter l'histoire du monde sous toutes ses facettes.

"L'histoire des Noirs n'est pas seulement l'histoire des Noirs. C'est l'histoire de l'humanité."

Mon point de vue

La création d'une agence de notation africaine :

un paradoxe au cœur des enjeux financiers du continent

Par **Darly NGUEMA**,
analyste - Consultante financier



Dans un monde où les flux économiques transcendent les frontières, la proposition de la Banque africaine de développement de créer une agence de notation exclusivement dédiée à l'Afrique suscite un débat acerbe. Cette initiative, bien qu'animée par des intentions louables, soulève des questions fondamentales sur la pertinence de son existence, alors que le continent héberge déjà des structures de notation locales.

Il est indéniable que l'Afrique est fréquemment victime de biais systématiques dans les évaluations des grandes agences internationales. Ces dernières, ancrées dans des paradigmes qui privilégient les économies occidentales, ont tendance à surévaluer les risques des marchés africains.

Par conséquent, les pays du continent voient leurs coûts d'emprunt s'alourdir, freinant leur développement économique et leurs investissements structurants. Ce traitement biaisé, qui a des répercussions financières considérables, a engendré une critique légitime et un appel à une justice financière.

Par exemple, selon des analyses récentes, cette perception excessive du risque coûte au continent des milliards de dollars chaque année, freinant ainsi son développement.

- Prime de risque injustifiée : Les taux d'intérêt appliqués aux pays africains sont souvent disproportionnés par rapport à leurs fondamentaux économiques.

- Impact sur les investissements : Les perceptions négatives affectent directement les flux d'investissements étrangers, limitant les



opportunités de croissance.

STAN ZEZE-BAYARD PDG de Bloomfield Investment Corporation, a souvent dénoncé ces biais. Selon lui, « les agences internationales ne prennent pas en compte les réalités locales et appliquent des standards qui ne reflètent pas les opportunités réelles du continent ». Il insiste sur la nécessité pour l'Afrique de « raconter sa propre histoire » et de promouvoir une évaluation plus juste de ses économies.

Bien que la création d'une agence de notation africaine puisse sembler être une réponse pragmatique aux injustices financières, elle risque de renforcer l'isolement du continent. Ne serait-il pas plus judicieux de renforcer les agences existantes, comme Bloomfield

Investment Corporation, pour leur permettre de rivaliser avec les géants internationaux ?

En effet, l'enjeu n'est pas uniquement d'obtenir des notations plus favorables, mais également de participer à l'élaboration d'un narratif mondial où les économies africaines ne sont plus perçues à travers le prisme du risque exacerbé, mais plutôt comme des opportunités dynamiques et prometteuses.

Ainsi, la mise en place d'une agence spécifique pourrait paradoxalement entériner une vision cloisonnée, réduisant l'Afrique à une entité homogène, et faisant abstraction de ses diversités économiques et culturelles.





MELAYCI

Soin des lèvres
naturel
*Infusé aux 4 huiles
+ peptides*

Natural Lip
treatment
*4 oil-infused
+ peptides*

10ml / 0,34 fl.oz



MELAYCI

Huile régénérante modulable
Rejuvenate shape oil

Triple Action

De l'huile, à la crème, au sérum
From oil, to cream, to serum

30ml / 1.01 fl.oz

Les Secrets de Loly

**CURLY
not
sorry**

*MÈRE DE MES BOUTES

**DES PRODUITS COMPOSÉS À 99% D'INGRÉDIENTS D'ORIGINE NATURELLE



EXPERT
DES CHEVEUX
TEXTURÉS
AU NATUREL**